

CAHIERS DES AMIS  
DE  
PANAÏT ISTRATI

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

CP 0397-488 X

22

Mars 1982



Le cheval mourut au coucher du soleil  
"Les Chardons du Baragan" P.I.

EAU-FORTE de Vasile PINTEA  
BUCAREST.

# IN MEMORIAM

MARCEL MERMOZ nous a quitté



Notre Président Marcel MERMOZ est décédé le 5 Janvier 1982 à l'âge de 73 ans, après avoir lutté courageusement pendant de longs mois contre le mal inexorable dont il se savait atteint.

Il paraît impensable à tous ceux qui l'ont connu que ce lutteur, ce lion, personnage hors du commun, nous ait quittés.

Né dans une famille de paysans savoyards, il connaîtra, très jeune un mode de vie pauvre et rude. Comme la montagne n'a pas assez d'espace pour nourrir la famille paternelle, il quitte la Savoie.

A 15 ans, il travaille déjà dans une quincaillerie à La Charité-sur-Loire. Son instruction primaire, il la doit à un de ces instituteurs véritable "apôtre laïque" du début du siècle qui a su lui donner cette boulimie d'apprendre qui le poursuivra toute sa vie.

Remettant sans cesse son "apprentissage" en question, il connaît mille métiers urbains. Au contact des luttes ouvrières et des milieux anarchistes, sa conscience de classe s'éveille. La tragédie de 14-18, ressentie douloureusement dans sa famille en a fait déjà un révolté anti-militariste. D'emblée il se place du côté de ceux qui sont exploités, ceux qui souffrent des "Puissants, des "Instruits". Formé à l'école de son Maître à penser Jean GUEHENNO, il refusera toute sa vie de "parvenir".

Etonnant Marcel MERMOZ, s'initiant tout seul aux langues anciennes latine et grecque et devenant un égyptologue éminent. Son militantisme au sein du P.C.F. entre 1936-39 le fera interner au camp de St. Sulpice. Il y restera 3 années, passant son libre à lire. Déjà pour vaincre le désœuvrement des copains, il fait des conférences, donne des cours, crée une bibliothèque. Il évitera de justesse d'être désigné comme otage. Dans ce camp, il fera la connaissance d'un chrétien "apôtre de la vie communautaire" : Marcel BARBU, créateur de la Communauté de Travail "Boimondau".

Marcel MERMOZ est libéré en 1943, il arrive à Valence, retrouve son vieil ami qui est recherché à nouveau par la Gestapo allemande. MERMOZ part à la tête des résistants de la Communauté et crée un des Maquis du Vercors.

À la Libération et en l'absence de Marcel BARBU, déporté, il est élu à la direction de cette coopérative fabriquant des boîtiers de montres. Marcel MERMOZ vivra alors une longue et originale expérience d'auto-gestion ouvrière qui durera plusieurs décennies à Valence.

Il évoquera cette réalisation et ses souvenirs savoureux dans un livre paru aux éditions du Seuil en 1978 "L'auto-gestion, c'est pas de la tarte".

Dans les années 1930-35, à Paris, il fait connaissance avec l'oeuvre de Panaït ISTRATI et s'est senti très proche de lui comme un frère spirituel.

À l'heure de la retraite, Marcel MERMOZ part à la recherche des traces de ce grand Conteur roumain oublié. À travers la Grèce, l'Égypte et la Roumanie, il s'imprègne de l'atmosphère de l'Orient méditerranéen. Malgré sa vaste culture, il veut connaître le pourquoi des choses, confronter ses espérances à ses déceptions.

Au cours d'un voyage mémorable en Roumanie, il retrouvera un compagnon d'ISTRATI, notre Ami Alexandre TALEX.

En 1975, Marcel MERMOZ prend la relève d'Edouard RAYDON, le fondateur de notre Association et y consacrera avec énergie toute la fin de sa vie. Pendant 7 années il fera des conférences, des expositions, préparera et animera 2 Colloques littéraires internationaux avec succès.

...../.....

...../.....

Dans son "chateau", à Valence, il installe à ses frais et s'initie à l'imprimerie 'offset' pour publier régulièrement les "Cahiers". Il stupéfie les intellectuels qui le connaissent par cette publication littéraire qu'il s'acharne à faire paraître malgré les souffrances du mal qu'il connaît et cela avec une volonté, une faculté de récupération physique qui étonne et désespère aussi ses proches; et cela jusqu'aux dernières heures de sa vie.

Grâce à son action à la tête de l'Association, de nombreux amis, à travers le monde entier redécouvraient un Écrivain franco-roumain qui donnait un sens à la Vie et à l'Amitié.

Marcel MERMOZ s'était fixé un programme : Il voulait que Panaït ISTRATI soit lavé de toutes les calomnies déversées sur lui; qu'il soit remis à sa juste place dans la Littérature Universelle tant en France qu'en Roumanie. L'on peut dire que Marcel MERMOZ a pleinement tenu ses promesses.

Le 17 Octobre 1981, il recevait en juste récompense de son action sociale la distinction de Chevalier de la Légion d'Honneur au titre de la Culture.

Deux jours avant sa disparition, assis sur son lit d'hôpital, il faisait des recommandations à l'un de ses enfants qui l'enregistrait au magnétophone pour les affaires en cours et le patrimoine de l'Association.

Quinze jours avant, il avait fait parvenir à Mlle BAREA, Conservatrice de la Bibliothèque de l'Université de Nice, tous les documents originaux qu'il possédait de Panaït ISTRATI.

Marcel MERMOZ, ce "Herisson de velours" comme l'avait dénommé une Amie roumaine, a fait beaucoup pour l'Amitié et la compréhension entre les Hommes, avec chaleur, avec son anti-conformisme et son franc-parler et son cœur d'or.

Sa mort est une grande perte pour nous tous. Il nous reste le souvenir d'un homme fraternel, exemplaire dans son courage.

Son témoignage marque la grande Aventure de l'Humanité et ne saurait être oublié.

Henri COURBIS

## Marcel MERMOZ est mort.

« Je veux vivre longtemps, je suis curieux de voir comment l'humanité va se démerder. Je sais que je n'aurai pas une bonne santé, mais je voudrais vivre longtemps. Pour moi, la mort, c'est le grand sommeil. Je regretterai la vie, mais la mort ne me fait pas peur... J'ai été comblé dans ta vie. Je me dis « quel veinard tu es ! ». (1)

Tel était Mermoz, mort le 5 Janvier dans sa 73ème année. Parmi les nombreux amis (2) venus l'accompagner jusqu'à Combovin, terme de son aventure, nombreux étaient ses anciens compagnons qui avec lui, avaient partagé le même idéal communautaire. Cet idéal, c'était l'épanouissement de l'homme dans toutes ses dimensions. L'acte productif n'étant plus isolé, mais intégré dans un ensemble d'activités donnant son sens à la vie du compagnon, et participant au développement de toute sa personnalité. La communauté était en effet l'œuvre commune d'hommes et de femmes conscients de leurs responsabilités particulières, tout en pratiquant la solidarité avec le monde du travail dès lors que les circonstances l'exigeaient, comme ce fut le cas en 1947, par exemple... Cette expérience communautaire qui s'est développée sur 30 années doit beaucoup à Mermoz, mais également à celui qui en fut l'initiateur : Marcel Barbu.

Il est vrai que Mermoz, qui se qualifiait lui-même de « rebelle », était un homme au caractère difficile et qu'il fallait supporter : des colères parfois excessives l'entraînaient à des violences verbales, parfois injustes... Mais il regrettait et savait aussi se faire pardonner...

C'était notre ami. Cet ami qui affirmait avec une chaleureuse conviction : « Je crois en l'Homme profondément. Je crois en l'Homme parce que je le vois, alors que Dieu, je ne l'ai jamais vu... ». (1)

Oui, Mermoz, nous aussi nous t'avons vu et nous t'avons aimé, parce que tu fus bien vivant. Nous t'avons reconnu. Au revoir Mermoz !

Christian GOLFETTO.



LC 12370

# Dires

Le livre de la vie est le livre suprême  
Qu'on ne peut ni fermer ni ouvrir à son choix  
..On voudrait revenir à la page qu'on aime  
Et la page où l'on meurt est déjà sous nos  
doigts. Lamartine

Alex a dit le frère en Panaït  
Maria a dit le hérisson de velours  
Jean marie a dit le carafon de Savoyard  
Et les copains toujours

Il a dit Barbu ce diable d'homme  
Le Bon dieu l'a mis sur mon chemin  
J'ai porté ma croix comme bête de somme  
Vers un curieux destin

Il a dit le Ciel sur la Terre  
Aux hommes de bonne volonté  
Soyons tous frères  
En un combat nouveau

Il a dit qu'elle était belle  
Ma Communauté  
Avant que bagnole et télé  
Aient foutu le bordel  
Avec leur liberté

Il a dit des Autorités  
Ce gâs qu'a mal tourné  
Le préfet parano  
- Viré

Il a dit le fellah du Nil  
Les Hassidim en Israël  
Le paysan du Danube  
Et comme Ulysse mourir enGrèce

Mais le bateau n'est pas parti...

Ah les sirènes de mon pays  
Comme cloches de Beaugency  
Verrens Valence  
Verrens Valence

Il a dit des femmes pis que pendre  
À leur cou  
Pardon pour mes injures  
Pardon pour mes mépris  
Le vent qui vient du Rhône  
Me rend fou

Il a dit comme son dernier cri  
Sur son dernier Cahier  
Son dernier graffiti

Alex a dit le frère en Panaït (1)  
Maria a dit le hérisson de velours  
Jean Marie a dit le carafon de Savoyard  
Et les copains toujours

(1) Alex Talex, Maria Belciu, Jean Marie Domenach

P. A.

# ERRATA

Nos morts, nos pauvres morts, Istrati, Mermoz, ne pourront-ils reposer en paix? Parce qu'ils n'ont connu ni l'inquiétude religieuse des uns, ni la certitude dogmatique des autres, ils sont demeurés indifférents à leur Eglise dominante, orthodoxe ou catholique. Résolument agnostiques, leur "mort laïque", leur inhumation civile ont assuré de la fermeté de leur conviction intime, sans plus.

Pourquoi a-t-il fallu que dans une envolée lyrique le Pr. Iorga ait assimilé Panaït à "Ghérassim, le serf de Dieu, à qui on va chanter dans l'église la parabole de la brebis égarée" alors qu'il est passé simplement, sans pompes ni pope, de sa vie passionnée à sa tombe éternelle?

Et Mermoz, pour ceux nombreux qui l'ont connu, quel étonnement d'apprendre par un journal réputé sérieux, Le Monde, qu'il devait sa réussite auto-gestionnaire "à ses fortes convictions chrétiennes"!

Nous avons tenu à demander au rédacteur de " nous assurer que sa bonne foi a été, pour cette fois, trompée, mais risquant de tromper celle des autres".

Voici [redacted], la réponse du rédacteur et l'erratum du 21.01.82

## Le Monde

SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE  
AU CAPITAL DE 500 000 F  
R.C. PARIS B 592010151  
5, RUE DES ITALIENS  
75427 PARIS CEDEX 09  
TEL 246-72-23  
TELEX LE MONDE 650.572 PARIS  
CCP. PARIS 4207-23

Je viens de prendre connaissance de votre lettre du 18 janvier et j'avoue avoir été très surpris de ce que vous me dites concernant Marcel MERMOZ. Comme vous le connaissiez beaucoup mieux que moi, je ne mets aucunement en doute votre affirmation. J'ai été victime d'une très vieille et mauvaise information.

En effet, ayant fait au début des années 50 -ce qui ne date pas d'hier comme vous le voyez- une enquête sur Boimondau, Marcel MERMOZ ayant déjà laissé la place à son successeur, je ne sais plus lequel des dirigeants d'alors, m'avait laissé entendre -connaissant sans doute mal MERMOZ- qu'il avait été influencé par la JOC. Je n'avais pas eu de raison depuis, de contrôler ceci d'un peu près mais je comprends que ses proches et ses familiers aient été surpris, puisque vous me dites qu'il était agnostique.

Le Monde hélas, peut se tromper comme les autres journaux. La seule différence avec ses confrères, c'est qu'il rectifie systématiquement ses erreurs, ce que j'ai fait en donnant hier matin un erratum à notre Rédaction en Chef. (1)

En vous remerciant de m'avoir détrompé et en regrettant cette bavure dans la nécrologie de Marcel MERMOZ, je vous prie d'agréer, Monsieur et cher lecteur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

(1) qui a été publié dans Le Monde du 21 janvier, p. 24

ERRATUM." C'est par erreur que nous avons parlé des convictions chrétiennes de Marcel Mermoz ... il était agnostique."

Ceux de Boimondau auront compris la confusion faite entre Marcel Mermoz et Marcel Barbu, authentique chrétien, ces vieux amis. Car Mermoz, comme Istrati, auraient dû faire l'épitaphe de leur "frère" Kazantzaki, l'auteur du "Christ recrucifié" :

JE NE CRAINS RIEN. JE N'ESPERE RIEN. JE SUIS LIBRE.

P. A.

-----  
Compte-Rendu de l'Assemblée Générale du 13 Février 1982.  
-----

Après un hommage rendu à son Président disparu, l'Assemblée Générale, présidée par Mr. Georges GODEBERT a entendu le Rapport moral sur la situation de l'Association présenté par Mr. COURBIS.

Après le décès de Marcel MERMOZ quelques difficultés sont apparues pour assurer la liaison avec tous nos Amis mais elles sont en voie de s'aplanir. Des encouragements sont venus de toutes parts pour maintenir et continuer l'action entreprise par Edouard RAYDON et Marcel MERMOZ. Actuellement tous les documents originaux de Panaït ISTRATI qui étaient à Valence sont réunis à la Bibliothèque de l'Université de Nice (Section Lettres). Un inventaire doit en être fait par Mlle BAREA, Conservatrice et Amie qui nous en fera parvenir un exemplaire. Il reste encore à Valence un certain nombre d'Archives de l'Association qui ont été récupérées et stocker chez un de nos adhérents et Mr. COURBIS va aller vers le 15 Mars en faire l'inventaire.

Le rapport financier présenté par Mr. Pierre ACCARD, notre fidèle trésorier, montre une situation en équilibre avec un solde créditeur de 5.086,00F. L'Assemblée générale lui a renouveler sa confiance et il a accepté de continuer cette tâche.

La parution des "Cahiers". Un problème important est d'assurer la parution des "Cahiers" de l'Association. Les moyens employés par Marcel MERMOZ et la Fondation (Imprimerie offset) ont disparu. Il nous faut, pour, l'instant, simplifier sa présentation tout en lui maintenant sa qualité. Après discussion l'Assemblée décide que :

- Les "Cahiers" seront adressés gratuitement aux Adhérents.
- La parution sera en principe de 4 par an.
- Les abonnements souscrits en 1981 seront complétés par 2 ou 3 N° antérieurs pour les Amis qui en feront la demande.
- L'adhésion à l'Association est maintenue à 60,00 F pour les Membres actifs.

Un nouveau Comité chargé de l'administration de l'Association a été ensuite élu. Il est composé de :

Mme ANDRE Marguerite (Montreuil 93)	-	Mr. ACCARD Pierre (Bois-Colombes)
Mme BARTHOUIL Héléna (Avignon 84)		Mr. COURBIS Henri (Montreuil)
Mme GEBLESCO Elisabeth (Monaco)		Mr. GODEBERT Georges (Kremlin-Bicêtre)
Mme GUILLIERMOND Helene (Paris)		Mr. LERAULT Daniel (Maffliers 95)

Provisoirement ce Comité aura une direction collégiale. Le siège social est fixé également provisoirement chez Mr. GODEBERT 20 Ave de la République 94270 Le Kremlin-Bicêtre). Mais le courrier peut être adressé également à Mr. COURBIS 2 Cité St. Exupéry 93100 Montreuil.

A l'issue de la réunion nous avons évoqué, parmi les projets d'action future, la préparation du Centenaire de Panaït ISTRATI en 1984 - Le contact permanent avec les Istratiens roumains.

H. C.

# LIGNES PERDUES & RETROUVEES

EN MARGE de l'opuscule de Boris Souvarine "Panaït Istrati et le communisme", édition Champ libre, 13 rue de Béarn, Paris.

L'auteur écrivait à Mermoz, le 21 Janvier 1977, (cahier n° 5) :  
" C'est moi qui ait décidé Panaït Istrati à écrire son livre, en posant comme condition préalable à écrire le mien qu'il écrive le sien. Ce fut une affaire compliquée que je ne puis exposer en quelques lignes "

Fin 1981 paraît l'opuscule cité, où pages 18 et 19, Souvarine s'explique. Il détaille longuement les tergiversations qui ont précédé la rédaction de la trilogie de "Vers l'autre flamme", que nous imaginions jusque-là seulement.

Il pense alors, pour sa part, que " tout le travail accumulé pour dépouiller la presse soviétique pendant des années pourrait servir à quelque chose; et puis j'étais chômeur et fauché, voici un job inattendu "

Mais pourquoi Souvarine, qui s'élève par ailleurs contre l'idée que " la vérité n'est pas bonne à dire, que le public a besoin d'être trompé " devient-il muet comme carpe sur les suites pécuniaires et amicales de la sortie de son volume "La Russie nue", publié sous le nom de Panaït Istrati ?

N'y eût-il pas un différent entre Rieder, l'éditeur, Istrati et Souvarine, le premier n'ayant, peut-être, pas consenti à verser à Souvarine " ce qui lui revenait du tome 3, rien de plus, rien de moins" ?

La discrétion observée à ce sujet par Souvarine ne nous permet pas de lever le voile, pour aujourd'hui. Et puisque un long silence... a de nouveau fait place à l'amitié ne troublons plus l'idylle retrouvée.

P. A.

## *Le mot du trésorier*

En Novembre et en Décembre 1981 sept amis ont adressé à Valence les chèques bancaires suivants :

1 de 45fr, 4 de 60fr, 1 de 100fr, 1 de 150fr (1 de 60fr en Janvier)

qui ont été portés au compte de l'association mais sans que notre ami Mermoz, très malade, ait pu en prendre note. Nous ne pouvons pour l'instant identifier ces versements. Si vous pensez être l'un de ces adhérents un simple mot à mon adresse, pour que le service des cahiers vous soit assuré :

ACCARD Pierre 90 rue Pierre Joigneaux 92270 BOIS COLOMBES

NOUS CONTINUERONS...SI VOUS CONTINUEZ

Aux Adhérents et à nos Amis

--o=o=o=o=o=o=o=o=o=o=o--

Suite à la maladie et au décès de Marcel MERMOZ; nous pensons que du courrier adressé à l'Association est resté sans réponse et a pu s'égarer entre Octobre 81 et Mars 82. Nous vous prions de le renouveler si cela est nécessaire auprès de Mr. COURBIS.

Je suis parmi les bienheureux qui ont connu et qui ont été aimés par Panaït Istrati.....

..... Durant quarante années, Panaït ne m'a pas quitté .....

.... C'est grâce à lui que, durant mon existence, j'ai rencontré et me suis retrouvé avec des amis-frères .....

L'un de ces "envoyés" est Marcel MERMOZ... Il ressemble à Panaït par ce besoin vital de croire, d'aimer, de se dépenser et de bouger sans cesse, dans un rythme qui méprise l'âge et les habitudes. Nous nous sommes retrouvés, il y a cinq ans, dans des circonstances dignes d'un roman policier. Je me souviens de ses premières paroles qui ont fait de lui mon frère: "Panaït ISTRATI a été pour moi une révélation; il a parlé de moi, avant moi. En lui, je me suis reconnu tel que j'ai voulu lutter, aimer, souffrir et mourir.

Cinq fois il est revenu en Roumanie, sur les traces de Panaït ISTRATI. Toujours assoiffé de voir et d'écouter les hommes qui aiment Panaït et qui l'on connu, frémissant de joie chaque fois qu'il rencontre quelque chose qui exprime l'hommage de la postérité à l'éternité.

Cet ami et frère se trouve élu au gouvernail de l'Association. La joie de travailler en faveur de Panaït l'a rajeuni. Il est comme un volcan réveillé et en pleine éruption. Son avalanche d'élans, d'initiatives, de projets matérialisés, est explicable: c'est Panaït qui l'inspire et se trouve à côté de lui.

Marc-el MERMOZ a une tâche noble et difficile. Il désire renforcer l'Association, rassembler et augmenter le nombre des Amis d'Istrati, populariser son oeuvre parmi les jeunes générations, faire briller la vérité istratienne au-dessus de toutes les incriminations d'une propagande mensongère et mercenaire.

A cet appel fraternel, je réponds présent de tout mon être et de toutes mes possibilités.

Alexandre TALEX

(Extraits d'un article paru dans le N° 1 nouvelle série. Mars 76.)

-----  
Nouvelle Réédition des "CHARDONS du BARAGAN".  
-----

La Société des Pharmaciens Bibliophiles, animé par son Président Jean MAURILIERAS, Membre de notre Association et avec la collaboration de Messieurs René CARLIER et Arturo G. FAUVETY ont fait rééditer le plus connu des romans de Panaït ISTRATI " Les Chardons du Baragan" dans une édition de grand luxe limitée à 180 exemplaires réservés.

Cette superbe édition a été tirée sur velin d'Arches en plantin corps 18. Elle comprenait 15 Eaux-fortes et Aquatintes du Peintre-Graveur roumain Vasile PINTEA dont nous avons reproduit avec son autorisation l'une des gravures sur la 1ère page du présent Numéro.

Notre ami Alexandre Talex avait fait une introduction magistrale de cette édition dont vous trouverez le texte en page à

Cette édition a été présentée au cours d'une réception le 3-12-81 en présence de Mr. le 1er Secrétaire de l'Ambassade Roumanie en France, Mr. STĂNESCO, Mr. et Mme Vasile PINTEA et de nombreux Membres de la Société des Pharmaciens Bibliophile de l'Île de France.



## LES PHARMACIENS BIBLIOPHILES

13. RUE BALLU - PARIS IX<sup>e</sup>

Tél. 526.12.50

LES CHARDONS DU BARAGAN sont le chef-d'oeuvre de Panaït Istrati. Dans une lettre, adressée le 21 juillet 1928, Romain Rolland considère ce livre, "magnifique, d'un bout à l'autre, le plus plein, le plus parfait" de tout ce que Panaït Istrati avait écrit : "C'est une oeuvre définitive. Je ne puis dire combien j'en suis heureux ... Voilà un livre, enfin ! Presque tout le reste de la littérature d'à présent me dégoûte ... J'ai dévoré vos chardons comme un âne. Il y a toute la sève de la terre"

L'enthousiasme de Romain Rolland n'est pas isolé. On rencontre nombreuses autres appréciations, presque identiques, dans la presse de l'époque et d'aujourd'hui. Jacques Robertfrance, par exemple, accorde aux CHARDONS DU BARAGAN le titre d'épopée. "Le récit dit-il coule du thème, comme un fleuve de sa source. Cette divinité des saisons est son aliment où la jeunesse d'Homère est si visible. LES CHARDONS DU BARAGAN est un roman du village d'une nation, le chant, l'enthousiasme, la verve populaire et cet écho qui résonne dans tous les coeurs humains s'étend à l'univers et trouve un répondant partout où son expérience particulière aborde".

Ce livre a connu nombreuses rééditions en France, en Roumanie et ailleurs ; le metteur en scène Louis Daquin l'a transposé dans un film pour la cinématographie roumaine ; une magistrale adaptation radiophonique, en 12 séries, dont l'auteur est Stéphane Frontès, a été mise en ondes par "France-Culture" (avril 1980).

Le succès exceptionnel des CHARDONS DU BARAGAN réside dans le symbole du récit, ainsi que la maîtrise artistique de Panaït Istrati. Il est le fruit charnu et plein de sève de son amour pour la terre. Dans une page autobiographique, Istrati se confesse : "J'ai envie de croire qu'à la minute où je suis venu au monde, mon premier geste a été d'embrasser la terre. Là-bas, dans le hameau de Baldovinsti, sur l'embouchure du Sereth, la terre a sûrement dû se fourrer en moi, avec la violence de l'amour. Toute la terre ! Toutes ses beautés !".

C'est par l'amour de la terre qu'il aborde le Baragan, dès son enfance. L'immensité de ces plaines, toute fumante et peuplée par l'étrange poésie des chardons, le fascine et l'attire avec une force irrésistible. C'est le prélude de ses prochains vagabondages, la première réponse de son coeur à l'appel de la terre... " Je courrais, dit-il à cinq-six ans, d'après les chardons, perdant mes traces. J'étais ramené à la maison par des paysans à cheval. Plus tard, quelque chose de terriblement nouveau a dû me frapper le coeur : sous le soleil couchant, un paysan courbé sur sa glèbe ; un homme à cheval, vociférant ; et de temps en temps un gârbatch cinglant les reins du laboureur... Par la faute de la terre ! C'est elle qui en était la cause, elle si belle ! Alors je l'ai promptement haïe, mais peut-on haïr la terre ? Le peut-on surtout à l'âge où on l'aborde, en marchant appuyé sur le dos d'un chien ?".

./.

En 1925, Panaït Istrati revient en Roumanie, après une absence de dix ans. Il revoit les lieux de son enfance, à Baldovinesti, et il égrène de chers souvenirs, en contemplant le solitaire Baragan. Il entend, aussi, "le gémissement qui échappait des millions des poitrines paysannes, d'un bout à l'autre de la Roumanie". Amour et haine, inhumainement accouplés dans son coeur le firent-ils prendre la décision de coucher sur papier l'histoire des chardons. En été 1927, il commence le manuscrit des CHARDONS DU BARAGAN, retiré à Meudon-Val Fleury et le finit en Grèce, à Kifissia (mars 1928).

"La terre, dit Panaït Istrati, n'a pas été donnée à l'homme rien que pour nourrir son ventre. Il y a des coins qui sont destinés au recueillement et l'un des coins est le Baragan où "le Roumain puisse rêver à son aise" et qui prend sous la plume de l'écrivain, les dimensions d'une épopée. "Rêve, pensée, ascension et ventre creux, voilà ce qui donne de gravité à l'homme né sur le Baragan, cette immensité qui cache l'eau dans le tréfonds de ses entrailles et où rien ne vient, rien sauf les chardons avec leur cohorte de rêves, de poésie et désir inné pour partie en "haïdoucie"..."

La "Clef" du roman réside dans le symbole que Panaït Istrati accorde aux chardons. Et ce symbole est la noble aspiration de tout être humain : "rêve et audace, invitation à changer ce qu'on a contre ce qu'on pourrait avoir fût-ce le pire, car il n'y a rien de pire que le croupissement pour ceux qui aiment toute la terre". Et pour cela, il faut quitter sa place, à l'exemple des chardons et partir un jour pour connaître et aimer la terre, pour vivre des histoires qui puissent nous approcher les rêves à la lumière du jour ou qui puissent même nous mentir, mais qui nous permettent de rêver un peu d'oser.

User partir dans la grande aventure de nos rêves, pour échapper à la vie médiocre ...

Ainsi commence la grande aventure de Mataké et de son copain Yonel, partis en "Haïdoucie" dans le royaume des chardons qui "font des histoires". Toujours en suivant le soleil, ils vivent au ralenti "l'impossible vie frénétique" dans la solitude et le charme poétique du Baragan, avec ses horizons lointains ; ils se sentent envahis par sa lumière étrange qui les fascine et par sa laideur qui les effraie : "Je connaissais bien sa lumière, dit Mataké. De sa laideur, je ne savais pas grand chose, ce matin-là, mais deux décharges de carabine qui retentirent au moment où nous nous apprêtions à quitter le vallon, devaient m'instruire aussitôt sur la cruauté de l'homme".

C'est la rencontre avec les chardons-cïocoï, l'injustice sociale qui foule aux pieds la beauté de la terre, les sangsues humaines qui affaiblissent et torturaient la paysannerie roumaine.

L'épisode final du livre reconstitue l'affreuse exploitation du monde des villages, les révoltes paysannes du printemps 1907 et la sauvage répression - pages dramatiques d'un sobre réalisme qui imprime dans l'âme du lecteur l'image ensanglantée de cette humanité en marche vers la lumière et la liberté. En hommage de ces sacrifices de vie et de sang, Panaït Istrati dédie LES CHARDONS DU BARAGAN "au peuple de Roumanie, à ses onze mille assassinés par le gouvernement roumain, aux trois villages Stanilesti, Băilesti et Hodivoaia, rasés à coups de canon" et demande justice pour ces "crimes perpétrés en mars 1907 et restés impunis".

./.

Dans le contexte de la littérature roumaine, ce livre n'est pas considéré comme un roman social. Il est "un roman symbolique, comme tous les livres de Panaït Istrati - affirme le critique roumain Perpessicius - un roman d'atmosphère et non pas de substance épique" qui renferme dans ses pages lyriques "tout le mystère et le rude charme des vastes solitudes, tandis que les pages épiques gardent la saveur de la terre et la vie des paysans. LES CHARDONS DU BARAGAN sont, en effet, le poème des solitudes, les horizons lointains de l'empire des chardons, partis dans le monde avec les chardons, comme tant d'âmes agitées.

En final de son étude, le critique roumain entrevoit dans ce roman, le symbole même de la vie de Panaït Istrati : il "a aimé toute la terre et toutes ses beautés", il n'a pas "croupi" et a vagabondé partout dans le monde "pour changer ce qu'on a contre ce qu'on pourrait avoir". Et cette "longue pérégrination - dit notre critique - aura été parmi les histoires de sa vie, celle qui l'aura menti beaucoup et qui l'aura fait tout au plus rêver".

Alexandre TALEX

## Sommaire

1. Eau-forte Pintea
2. In memoriam
3. Marcel Mermoz est mort
4. Dires
5. Errata
6. Compte-rendu de l'Assemblée générale du 13.02.1982
7. Lignes perdues
8. Témoignage (Talex)
9. 10. 11. Préface aux Chardons du Baragan
12. Echos de Roumanie
13. 14. 15. Table des matières
16. Comités

--0=0=0=0--

ECHOS --o-- ECHOS --o-- ECHOS

de ROUMANIE.

--0=0=0=0--

LE CENTENAIRE DE LA BIBLIOTHEQUE DU DISTRICT DE BRAILA.

Créée en 1881, la Bibliothèque publique de Braïla a connu un grand essor à travers un siècle d'activité. Avec ses cinq filliales ses fonds (Livres, périodiques, microfilms etc) représentent actuellement 230.000 publications. Sa fréquentation annuelle est de 17.000 Lecteurs.

L'oeuvre de Panaït ISTRATI, en diverses éditions roumaines et étrangères y est bien représentée.

Le centenaire de la Bibliothèque publique de Braïla a été fêté en Décembre 1981 par une suite de manifestations culturelles. En signe d'appréciation officielle; on a accordé à cette Bibliothèque le droit de porter le nom de Panaït ISTRATI en hommage au travail du collectif de la Bibliothèque et en même temps à l'écrivain braïlois. A cette occasion a eu lieu une Exposition philatélique avec l'émission d'une enveloppe timbrée et flammée portant l'effigie et la signature de Panaït ISTRATI.

Dans l'après-midi du 10 Décembre 1981 a eu lieu la manifestation "Hommage à Panaït ISTRATI" honorée par la présence de Margarèta ISTRATI. Six Communications ont présenté divers aspect de la vie et de l'oeuvre de P.ISTRATI: "Retour de P.ISTRATI dans le pays natal" (Al.TALEX) - "Portrait sur la rétine de la mémoire (Ion POTOPIN, écrivain) "La psychologie des Héros istratiens (Dr.Gheorghe MARINESCU-DINIZOR) "Des personnalités braïloises de renommée dans la culture française" Prof.Dr.Nicola MOCIOIU) - "Humour dans l'oeuvre de P.ISTRATI" (Barbu-Alexandre EMANDI, écrivain) - "Panaït ISTRATI, Un passionné de la lecture" (Prof.Stanca BOUNEGRU).

En final de la soirée fut présenté le film documentaire "Pour avoir aimé la Terre", réalisé par la Maison de la Culture de Braïla, d'après un scénario dont l'auteur est Marie COGALNICEANU.

--:~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~--

REEDITION des OEUVRES DE Panaït ISTRATI écrites en ROUMAIN.

La maison d'édition "Minerva" a inclu dans son plan éditorial la réédition des Oeuvres de Panaït ISTRATI, Ecrite ou traduites par lui-même en roumain. Alexandre TALEX a été chargé de la réalisation de cette prochaine réédition.

Le premier tome paraîtra en 1982 et comprendra: "Kyra Kyralina Oncle Anghel - Codine - Mes départs - Le pêcheur d'éponge - Tsatsa Minnka". Dans le cadre de l'Addenda, sera présenté la biographie de chaque récit istratien, avec des repères critiques et bibliographiques.

--:~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~--  
--:~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~--

# table des matières

## Cahiers 1 à 21 (1970-1981)

● INEDITS FRANCAIS, PAGES OUBLIEES		C	P
Notre mort laïque		6	6.8
Les hommes dans la prison		6	15.17
Mes personnages		9	9.
La France		9?	20.21
Préface à Adrien Zograffi		10	11.14
Ma croyance		10	15.16
Deux lettres à Bilili		12	6.9
Adhérer ou ne pas adhérer		12	16.19
Trois lettres au Dr. Gillard		12	23.24
Une rencontre		14	5.13
Lettre à H. Barbusse		15	15
Les arts et l'humanité d'aujourd'hui		15	17.24
" " " "		16	11.12
Nicolaï Tziganou		20	8.12
● INEDITS ROUMAINS			
Passé et avenir	Capatana	9	11.15
Quelque chose de meilleur	"	10	17.20
Carnet intime	Stanesco	11	5.11
Sur l'humanité		17	17.18
Deux accidents	Guilliermond	20	16.21
Sarkiss	Talex	20	24.25
Reportage à Lupeni	Guilliermond	21	5.15
● CORRESPONDANCE			
Les 3 phases de mon Romain Rolland		1	23.26
Autobiographie		4	4.15
Lettre à De Jong		4	21
A Frédéric Lefèvre		7	27.32
Deux lettres au Guépéou		8	3.6
A Georg Brandes		11	14.17
L'Europe actuelle		12	21.22
A Maurice Constantin Weyer		17	8.9
A José Jehouda		17	10.12
A J.R. Bloch	Lerault	17	27.36
François Franzoni		18	11.26
5 lettres à Georges Ionesco		19	4.36
● TEMOIGNAGES			
Jolinon, Kazantzaki, Masereel		3	21.25
Ionesco		4	26
Bendz		5	19.20
Serebrekova		6	33
Emandi		7	21.22
F. Lefèvre		8	14.15
Ginisty-Brisson		8	19.20
Kazantzaki		8	21.22
Franzoni		10	21.23
KEssel		13	12.13
Gorkin		13	19.20
Texcier		17	13.15
Vandamme		15	43

● ETUDES SUR ISTRATI

Chronologie 1884-1935	Talex	15	5.14
" 1936-1978	"	16	3.10
Bibliographie roumaine 1929-1936	"	20	26.28
A la rencontre de P.I.	Jutrin	1	4.6
P.I. et l'Egypte	Mermoz	1	9.22
Hommage de N.Iorga	Gheorghiu	2	17
Les chardons du Baragan	Jutrin	2	20.22
Pour Istrati	Pintea	2	22
Le dossier de la Sigouranza	Oprea-Mermoz	3	3.15
Corr. R.Rolland-Guehenno		3	16.21
Blasco Ibanez, Paulhan; Poullaile	J.Leclerc	4	18.20
Biographie	Raydon-Capatana	4	22.24
Autobiographie	Talex	4	28
Le militant syndicaliste	Matheescu	5	11
" "	"	6	19.25
Justice pour P.I.	Talex	7	5.19
Passeports	"	9	5.8
Réhabilitation	Matheescu	9	22.23
P.I. sort du purgatoire	Prévost-Mermoz	10	3.5
La destinée de P.I.	Mircea Eliade	10	6.9
La poésie	Jutrin	11	18.22
La condition intellectuelle	Petrescu	11	23
L'homme et l'oeuvre	De Jong	12	26.28
Au restaurant Bezanoff	Fodulu	14	28
Dernières années	Mocioiu	17	19.22
P.I. par lui-même	Vargolici	20	3.5
Cahiers roumains	Divers	21	27

● A LEUR MEMOIRE

Mermoz	Talex	1	7.8
Stanesco	"	8	9.10
Guehenno	Mermoz	12	5
"	Talex	15	40.41
Safir-Lichnevski	"	14	3
Poullaile	"	18	27
Collongeat	"	19	2
Friedmann	Mermoz	8	16.17

● DIVERS

P.I. et Arthur Parchet	Talex	1	27.33
Cahiers 1 à 18 (1968-1975)	Stanesco	1	34.36
La grève de Braïla de 1910	Papovici	2	18.19
Raydon peintre et écrivain	Stanesco	2	23
Pourquoi j'écrirai sur P.I.	Safir-Lichn.	3	24.25
Une controverse historique	Pr. Tommissen	4	3.17
Pour saluer Istrati	Geblesco	5	4
Pas d'accord	Safir-Lichn.	5	5.7
Réhabilité	Mermoz	5	12.16
Oncle Anghel	Fourrier	5	21.22
Lettre de Boris Souvarine	"	5	26
Bonjour la Roumanie	Golfetto	6	13.9
Poème	V.Serge	7	23.24
Echos de Roumanie	Marino	9	16.17
Capatana	Michaud	9	18.19
L'autogestion	Domenach	10	28.31

DIVERS (SUITE )

L'autogestion	Guehenno	11	28.29
Sur la route	Hornière	12	13.14
3 lettres	Jolinon	12	15
Les chardons du Baragan	Frontés	12	29.30
Cosma	Grenier	13	13.14
Codine	Colpi	13	14.15
Le grand rassembleur	Godebert	13	15.16
Panaïtaki	Lefèvre(Mme)	13	16
L'ami Horovitz	Seidmann	13	17.18
Poème	Boujut	14	4
"	Pèrol	14	26
A propos de p.I.	Jouvenel	14	27
Retour à Braïla	Mermoz	15	3.4
P.I. et Kessel		15	29.31
La maison Thüringer	Golfetto	15	32.35
La plaque rue du Colisée	Mermoz	15	37
24 rue du Colisée	"	16	23.27
Le congrès d'Athènes	Talex	17	5.7
La terreur balkanique	"	17	23.26
A Alexandrie	ROYer	17	41
Un réfractaire	Knoerr	17	43.44
France-Culture et P.I.		18	9.10
P.I. et Hemingway	Talex	18	28
Vers l'autre flammé..commentaires		18	29.30
L'humour chez P.I.	Emandi	19	40.47
Domnitza de Snagov	Barbusse	20	6.7
L'aventurier	Vasilescu	20	12.15
Métaphore paternelle	Geblesco	21	15
Kyra kyralina	Bareilai	21	19.23

REEDITIIONS

Dans le monde	Talex	2	16
" "	Dunaris	5	27
" "	Talex	14	29.30
En Amérique latine	Rivas	13	21.24

VIE DE L'ASSOCIATION

Buts		1	2
Activité 4ème trim.1975		1	39
Archives du Centre parisien.		2	24
Activité 1976		3	26
Programme 1977		4	29.30
Centre parisien		5	28
" "		7	25
A.G. 1977		8	12.13
" "		8	29.30
Activité 1978		9	4
Colloque de Nice 1978		10	10
" "		11	4
" "		12	3
" "	Marcea	14	19.21
" "	Barthouil	14	14.18
" "	"	17	39.40
L'exposition P.I.		14	14.18
Colloque de Paris 1980		16	28
" "		17	4
A.G. du 12 Janvier 1980		17	37.38
Colloque de Paris 1980		18	3.8
A.G. du 10 Octobre 1981		20	15
" "		21	2
Nous continuons	Mermoz	21	34
Archives de Nice	"	21	16

# Les Amis de PANAIT ISTRATI

(Association 1901 sans but lucratif)

Buts : L'association des « Amis de Panaït Istrati », créée en 1969 par Edouard Raydon, a pour but de susciter un renouveau d'intérêt pour l'œuvre de Panaït Istrati. Elle rassemble les amis du grand écrivain autodidacte en vue de faire rééditer ses œuvres et aussi de publier sa correspondance et ses inédits nombreux.

L'association facilitera aux chercheurs, aux étudiants les recherches sur l'œuvre d'Istrati, en rassemblant dans un « Centre de documentation Panaït Istrati » tout ce qui concerne la vie et l'œuvre de l'écrivain. Le « Centre de documentation Panaït Istrati » se trouve à la bibliothèque du Collège Coopératif, 7, avenue Franco-Russe, Paris (75007). Un deuxième Centre de documentation est réalisé à la Bibliothèque de l'Université de Nice, 100, boulevard Herriot.

## COMITÉ D'HONNEUR

PRESIDENT FONDATEUR Edouard RAYDON

PRESIDENT D'HONNEUR Marcel MERMOZ (+)

- Président Joseph KESSEL, de l'Académie Française (+)
- Mmes Margaretta ISTRATI, Veuve de l'Écrivain, Bucarest  
Monique JUTRIN-KLENER, chargée de cours à l'Université de Tel-Aviv.  
Éléna KAZANTZAKI, Écrivain, Genève  
Frédérique LEFEVRE  
Gabrielle PINTEA-DONNARS, Écrivain
- MM Docteur AL OPREA, Écrivain, Directeur de la Revue « Manucriptum », Bucarest  
Marcel BARBU, Fondateur des « Communautés de Travail »  
Benigno CACERES, Président de « Peuple et Culture »  
Henri COLPI, Cinéaste metteur en scène du film Codine  
M.-A. De JONG, journaliste  
Henri DESROCHES, Professeur de l'École Pratique des Hautes Études  
et de l'Institut Coopératif  
Jean-Marie DOMENACH, Écrivain  
Georges FRIEDMANN, Sociologue, Professeur à l'École Pratique des Hautes Études (+)  
Georges GODEBERT, Producteur d'émission à « France Culture »  
Julian GORKIN, Écrivain  
Jean GUEHENNO, de l'Académie Française (+)  
Jean GUÉNOT, Professeur à l'Université Charles V  
Michel HAMELET, Journaliste  
Léo HAMON, Professeur à l'Université Panthéon-Sorbonne  
Armand LANOUX de l'Académie Goncourt  
Georges MACOVESCO, Président de l'Union des Écrivains Roumains.  
Edgar MORIN, Sociologue  
Adamantios D. PAPADIMAS, Écrivain, Directeur du « Bulletin Littéraire », Athènes (Grèce)  
Yves RÉGIS, Président des Coopératives Ouvrières de Production  
Jean STANESCO, co-Fondateur des « Amis de Panaït Istrati » (+)  
Alexandre TALEX, Journaliste, Bucarest  
Henri THOMAS, Écrivain  
Roger DADOUN écrivain  
VERCORS Écrivain

## MEMBRES CORRESPONDANTS

- Mmes Marie COGALNICEANU, Professeur, Roumanie  
JUTRIN-KLENER, Professeur, Israël  
Cornelia TOMESCU, Professeur, Roumanie  
Mogha WASSEF, Archéologue, Égypte
- MM BARBU AL. EMANDI, Écrivain, Roumanie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### ET COMITÉ D'ACTION

- |     |            |              |
|-----|------------|--------------|
| Mr. | Pierre     | ACCARD       |
| Mme | Marguerite | ANDRE        |
| Mme | Helena     | BARTOUILH    |
| Mr. | Henri      | COURBIS . X  |
| Mr. | Roger      | DADOUN       |
| Mme | Elisabeth  | GEBLESCO     |
| Mr. | Georges    | GODEBERT     |
| Mme | Helene     | GUILLIERMOND |
| Mr. | Daniel     | LERAULT      |

X Pour correspondance  
2 Cité St. Exupéry  
300 rue de Rosny  
93100 Montreuil

### BULLETIN d'ADHESION

NOM . . . . .

Prénom . . . . .

Adresse . . . . .

. . . . .

Adhésion annuelle: 60 frs  
C.C.P. 30 122 94 - la Source.



# Les Amis de **PANAÏT ISTRATI**

(Association 1901 sans but lucratif)

**Buts :** L'association des "Amis de Panaït Istrati", créée en 1969 par Edouard Raydon, a pour but de susciter un renouveau d'intérêt pour l'œuvre de Panaït Istrati. Elle rassemble les amis du grand écrivain autodidacte en vue de faire rééditer ses œuvres et aussi de publier sa correspondance et ses inédits nombreux.

L'association facilitera aux chercheurs, aux étudiants les recherches sur l'œuvre d'Istrati, en rassemblant dans un "Centre de documentation Panaït Istrati" tout ce qui concerne la vie et l'œuvre de l'écrivain. Le "Centre de documentation Panaït Istrati" se trouve à la bibliothèque du Collège Coopératif, 7, avenue Franco-Russe, Paris (75007). Un 2<sup>e</sup> Centre de documentation est prévu à l'Université de Nice.



## COMITÉ D'HONNEUR

- Président : **Joseph KESSEL**, de l'Académie Française
- Mmes **Margaretta ISTRATI**, veuve de l'écrivain, Bucarest  
**Eléna KAZANTZAKI**, écrivain, Genève  
**Monique JUTRIN-KLENER**, chargée de cours à l'Université de Tel-Aviv
- Frédérique LEFEVRE**
- MM **Henri COLPI**, cinéaste metteur en scène du film Codine  
**Marcel BARBU**, fondateur des « Communautés de Travail »  
**Benigno CACERES**, Président de « Peuple et Culture »  
**Henri DESROCHES**, professeur à l'École Pratique des Hautes Etudes et de l'Institut Coopératif
- Jean Marie DOMENACH**, écrivain  
**Docteur AL OPREA**, écrivain, directeur de la revue « MANUSCRIPTUM » Bucarest  
**Mme Gabriel PINTEA DONNARES**, écrivain  
**M.A. DE JONC**, journaliste
- MM **Georges FRIEDMANN**, sociologue, professeur à l'École Pratique des Hautes Etudes †
- Julian GORKIN**, écrivain  
**Jean GUEHENNO**, de l'Académie Française  
**Jean GUÉNOT**, professeur à l'Université Charles V  
**Léo HAMON**, professeur à l'Université Panthéon-Sorbonne  
**Michel HAMLET**, journaliste  
**Armand LANOUX**, de l'Académie Goncourt  
**Yves RÉGIS**, président des Coopératives Ouvrières de Production  
**Jean STANESCO**, co-fondateur des « Amis de Panaït Istrati » †
- Alexandre TALEX**, journaliste, Bucarest  
**Edgar MORIN**, sociologue  
**Adamantios D. PAPADIMAS**, écrivain, directeur du « Bulletin Littéraire » - Athènes (Grèce)  
**Georges GODEBERT**, Producteur d'émission à « France Culture »



## Comité d'Action

**Marcel MERMOZ**  
**Louis RABEIL**, sculpteur  
**Christian GOLFETTO**, professeur  
**Marcel BARBU**  
**Gilles MERMOZ**  
**Mme Sarah SAFIR LICHNEWSKY**  
**Michel PASQUIER**, agent commercial  
**Marcel BOULANGER**, artiste peintre  
**Jean HORNIERE**, professeur

## Conseil d'Administration

**Marcel BARBU**      **Guy LEMONNIER**      **Gilles MERMOZ**  
**Marcel MERMOZ**      **SAFIR-LICHNEWSKY**      **Jean HORNIERE**

## Membres Correspondants

Mmes **JUTRIN KLENER**, professeur - Israël  
**Mogha WASSEF**, Archéologue - Egypte  
**Marie COGALNICEANU**, Professeur - Roumanie  
**Cornelia TOMESCU**, Professeur - Roumanie

MM **Alexandre TALEX**, journaliste - Roumanie



## Directeur de la publication

**Marcel MERMOZ**  
Cité Horlogère  
42, rue du Dr-Santy  
26000 Valence Tel 43 29 92

Commission Paritaire : N° 58454

POUR MIEUX CONNAITRE ISTRATI ..... LISEZ.....

Monique  
Jutrin-Klener



\*\*\*\*\*

Panaït Istrati  
un chardon déraciné  
écrivain français, conteur roumain

\*\*\*\*\*

Ouvrage publié avec le concours de la Fondation Universitaire de Belgique

FRANÇOIS MASPERO  
1, place Paul-Painlevé, 5<sup>e</sup>  
PARIS

LES AMIS DE PANAIT ISTRATI  
42, rue du Dr-Santy  
26000 Valence. Tél. 43.29.92

FRANCO 25<sup>0</sup>



**LES CAHIERS  
DES AMIS DE PANAIT ISTRATI**

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

NOM

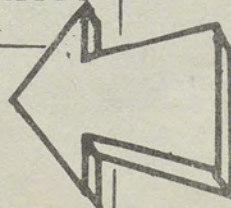
PRÉNOM

PROFESSION

ADRESSE

Abonnement annuel 25 F 4 NUMEROS

Joindre le titre de paiement ou bulletin d'abonnement, virement postal ou chèque bancaire 45 La Source 30122 94



NOTE - Les n° 1 à 18 (ancienne série) sont disponibles (en photocopie) à 10 F l'exemplaire

LES AMIS DE PANAIT ISTRATI  
42, rue du Dr-Santy  
26000 Valence. Tél. 43.29.92

C.C.P. 30 122 94 - LA SOURCE